

# WSPÓLNOTA POLSKO-FRANCUSKA

Ośrodek Badań i Działania Społeczności Polskiej we Francji

# COMMUNAUTÉ FRANCO-POLONAISE

Centre d'Etudes et d'Action des Polonais de France

(Anciennement : COMITE ELECTORAL DES POLONAIIS NATURALISES, fondé en 1953)

20, rue Legendre, 75017 PARIS - Tél. : 227-54-28

C.C.P. PARIS 21.934 16 D



## BULLETIN N° 0

- |                                                                                                                                                                         |    |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| - Bienvenue au SAINT-PERE                                                                                                                                               | P. |
| - Witamy J.S. JANA-PAWŁA II-go we Francji                                                                                                                               | 2  |
| - Editorial - SANS ANESTHESIE - H. Adamczewski                                                                                                                          | 3  |
| - ś.p. Kolega Władysław SZAŁAWA                                                                                                                                         | 5  |
| - Kolega Jan MAJERANOWSKI -odznaczony                                                                                                                                   | 6  |
| - CZYM JEST WSPÓLNOTA POLSKO-FRANCUSKA ?<br>(nasz stosunek do Francji, do Polski, do Świa-<br>towej Polonii i do Emigracji politycznej)<br>-szkic dyskusyjny, J. DERYNG | 7  |
| - Drugi Uniwersytet Letni naszej Wspólnoty                                                                                                                              | 13 |
| - Zebranie Rady Wspólnoty (19.4.1980)                                                                                                                                   | 15 |
| - Notatki z działalności Wspólnoty                                                                                                                                      |    |
| - DLACZEGO NUMER ZEROWY ? - od Redakcji                                                                                                                                 | 16 |
| - Skarbnik przypomina...                                                                                                                                                |    |



## Bienvenue au Saint-Père

---

La Communauté Franco-Polonaise se réjouit à un double titre de la visite de S.S. Jean-Paul II en France.

Pour la communauté nationale il s'agit en effet d'un évènement historique de portée exceptionnelle puisqu'il s'agit de la première visite pastorale d'un tel caractère d'un Souverain Pontife sur le sol français.

Pour les Français de souche polonaise c'est une grande source de fierté de recevoir un pape qui est aussi le plus illustre des fils de la terre polonaise dont ils assument également l'héritage.

Puisse cette visite contribuer à resserrer les liens que l'histoire a tissés entre les fidèles de France, quelle que soit leur origine, dans l'esprit des messages des Responsables de l'Episcopat Français qui traduit notre aspiration à l'unité du "Peuple de Dieu".

Par conséquent, la Communauté Franco-Polonaise participera non seulement à la rencontre du Champ de Mars, mais aussi à tous les rassemblements prévus au programme.

## WITAMY J.S. JANA-PAWŁA II GO WE FRANCJI

---

Wizyta OJCA ŚWIĘTEGO we Francji napawa nas dumą i radością.

Wszyscy czujemy się zaangażowani.

Mocno nam utkwiły w pamięci słowa OJCA ŚWIĘTEGO w czasie ostatniego spotkania ŚWIATOWEJ RADY POLONII w Rzymie że pamięta O o wszystkich spadkobiercach polskiego dziedzictwa, niezależnie do jakiego należą pokolenia. A przecież WSPÓLNOTA POLSKO-FRANCUSKA w tym właśnie duchu działa.

Dlatego też nasza organizacja w pełni uczestniczy we wszystkich spotkaniach z OJCEM ŚWIĘTYM czy to w Pałacu Elizejskim na zaproszenie PREZYDENTA REPUBLIKI czy to na Polach Marsowych i w Le Bourget.

A więc wszyscy spotkamy się na Polach Marsowych w Paryżu aby zadośćuczynić życzeniu OJCA ŚWIĘTEGO, nimniej nie może nas zabraknąć wśród ogólnych manifestacji zgodnie z apelem EPISKOPATU FRANCJI, aby zaświadczyć o JEDNOSCI LUDU BOZEGO.

WSPÓLNOTA POLSKO-FRANCUSKA



EDITORIAL

SANS ANESTHESIE

Cela fait presque deux ans que vous m'avez confié la présidence de la CFP. Je voudrais profiter de l'occasion - nous aimons les anniversaires, c'est bien connu - pour faire le point. Et je me propose de le faire le plus objectivement possible, je veux dire sans concessions.

Quels ont été les évènements marquants de ces deux dernières années pour la Communauté Franco-Polonaise ?

Commençons par le plan intérieur. Deux évènements méritent une mention particulière en 1978. D'abord, la réception des dirigeants de la CFP par le Premier Ministre, M. Raymond BARR à l'occasion de la remise de l'Ordre National du Mérite au Président Jerzy JANKOWSKI. On ne soulignera jamais assez le caractère exceptionnel, historique pourrait-on dire de cette cérémonie et de cette rencontre.

En second lieu, il y a eu la Journée d'Etude des Polonais de France au Palais des Congrès, le 25 novembre 1978. A propos de cette dernière manifestation, je dirai sans ambages que ce fut un coup pour rien, peut-être le signe de "la fin d'un monde". Manifestement, la CFP, qui a été l'âme de cette réunion, n'a pas pu, pour des raisons diverses, "transformer cet essai" comme on dit en rugby. Mais on apprend aussi négativement.

1979 a été une année bien remplie, trop peut-être car il est nécessaire de bien distinguer action et agitation. Nous avons été très cordialement reçus au Sénat par le Président Alain POHER, qui a remis les insignes de l'Ordre Nationale du Mérite à Jerzy BRODZKI, membre fondateur et trésorier de la CFP. Un mois plus tard, M. Michel d'ORNANO nous recevait au Ministère de l'Environnement : c'était le tour de notre regretté collègue Wladyslaw SZALAWA d'être à l'honneur.

La première semaine de juillet a vu se dérouler la première UNIVERSITE D'ETE de la CFP, manifestation sans précédent placée sous les auspices du Ministère des Universités : ouverture solennelle dans le Grand Amphithéâtre de la Sorbonne sous la présidence de M. Gaston PALEWSKI, puis quatre longues et passionnantes journées de travail dans le cadre chargé d'histoire de la Bibliothèque Polonaise où nous avons affiché "complet" de dix heures du matin à dix heures du soir.



L'UNIVERSITE d'ETE a été pour beaucoup d'entre nous l'occasion d'une réflexion approfondie sur les besoins réels mais aussi sur les ressources insoupçonnées de la grande famille franco-polonaise. J'en ai tiré pour ma part des enseignements très précieux et surtout la conviction qu'il fallait aller de l'avant sans se laisser entraver par les pesanteurs du passé, ce qui ne signifie pas qu'il faille nécessairement jeter tout notre passé par dessus bord !

Le 23 septembre 1979, à LENS, au cours d'une réunion extraordinaire où la plupart des responsables des organisations polonaises et franco-polonaises étaient représentées, un Secrétariat de Coordination a été créé dont la tâche reste certes à définir, mais qui pourra sans aucun doute rendre des services au plan de l'harmonisation des activités et peut-être aussi des objectifs à court et à moyen termes.

Dans cette même ville de LENS s'est tenue les 24 et 25 novembre de la même année, la Session d'Automne de l'UNIVERSITE ITINERANTE : succès d'estime, sans plus à cause peut-être de ces "pesanteurs du passé" auxquelles je faisais allusion tout à l'heure.

Sur le plan extérieur, il y a eu TORONTO en 1978 avec ses promesses et ses illusions. En novembre 1979, la CFP a participé très activement à la réunion à Rome du Conseil de Coordination de la POLONIA mondiale. L'évènement important a été sans conteste l'entrée d'un représentant des Polonais de France au Présidium du Conseil : "un oubli" de taille a donc été réparé grâce, il faut le dire, à la bonne volonté de toutes les parties intéressées. Mon opinion sur les débats de Rome ? Le Conseil en est encore à la recherche de son identité, on ne peut donc pas adopter à son égard une attitude par trop critique. Cependant, il ne faut pas se dissimuler que les divergences quant aux buts du Conseil Mondial sont importantes, ce qui ne devrait surprendre personne si l'on songe à la variété des situations qui caractérise la diaspora polonaise. Le Conseil a été bavard, souvent confus et passéiste à l'extrême. Plus grave encore, les jeunes y ont brillé par leur absence (il faut mettre à l'actif de la délégation française le fait qu'elle comptait dans ses rangs des représentants de la deuxième, voire de la troisième génération !).

Pourtant, malgré tout, la CFP tient à maintenir des liens avec la communauté mondiale de souche polonaise qui représente une richesse dans précédent dans l'histoire des peuples. Nous sommes donc prêts à oeuvrer pour que le Conseil Mondial, tout en préservant le passé, se tourne résolument vers l'avenir et se préoccupe des formidables problèmes culturels, sociologiques et autres qui se posent déjà de façon aiguë dans certaines communautés - dont la nôtre - et qui ne manqueront pas de se poser ailleurs incessamment.



La réception par S.S. Jean-Paul II a été un rai de lumière dans la grisaille des débats romains. La CFP se félicite de la prochaine visite du Pape en France et fera tout ce qui est en son pouvoir pour contribuer même pour une modeste part au succès de ce voyage.

Ce rapide bilan -sans anesthésie !- ne serait pas complet si je ne signalais pas les visites que nous avons pu faire chez tel ou tel ministre ou aux conversations que nous avons eues jusqu'au niveau même de l'Elysée. Dans l'ensemble, cette partie de notre activité n'a pas apporté de résultats concrets immédiats. L'avenir nous dira si le Président de la CFP est par trop pessimiste. Le point le plus noir du tableau est toutefois ailleurs : je veux parler du problème financier. Une organisation comme la nôtre ne peut pas fonctionner sans finances, sans budget ! Jusqu'ici toutes les promesses qui nous ont été faites par les pouvoirs publics sont restées lettre morte. Il vaut peut-être mieux qu'il en ait été ainsi car l'indépendance n'a pas de prix. Je pense personnellement que la communauté française de souche polonaise est suffisamment adulte pour doter ses organes centraux des moyens financiers indispensables à leur fonctionnement (sinon il vaudrait mieux aller à la pêche).

La CFP, par une politique de recrutement, franchement et résolument ouverte sur l'avenir, doit et peut devenir cette grande organisation nationale dont ses fondateurs ont rêvé. Il faut ouvrir les portes de la CFP à tous les éléments de la deuxième et de la troisième génération qui sont à la recherche de leur identité. Le reste viendra par surcroît. La route sera longue mais est-il besoin de réussir vite pour entreprendre ? Nous sommes à un de ces moments où une génération a le devoir de passer le flambeau à l'autre : demain il sera trop tard.

Henri ADAMCZEWSKI

S.P. Kolega WIADYSŁAW SZALAWA

- członek założyciel WSPOLNOTY

Dnia 23-go stycznia 1980 odszedł od nas na zawsze Kolega Władysław SZALAWA, współzałożyciel naszej organizacji, członek Rady i Delegat na departament Seine & Marne.

Przeżył tylko 60 lat, po krótkich niedomaganiach powalił Go zawał serca.

Zaledwie rok temu obchodziliśmy uroczyste wręczenie Kol. SZALAWIE francuskiego odznaczenia 'ORDRE DE MERITE' osobiście przez ministra Michel D'ORNANO, za prace na niwie zawodowej - jako architektowi, i społecznej jako działaczowi WSPÓLNOTY POLSKO-FRANCUSKIEJ.



Kolega SZALAWA urodził się w Polsce w r.1920 w Poznaniu. Po ukończeniu w tym mieście szkoły średniej został przyjęty drogą konkursu na Politechnikę Warszawską. Tak się jednak potoczyły jego losy że studia techniczne mógł wznowić dopiero po dziesięć letniej przerwie, tym razem w Paryżu.

Kolega SZALAWA uczestniczy w Kampani wrześniowej 1939, udaje mu się wydostać z niewoli niemieckiej i angażuje się w ruch oporu pod okupacją naprzód w konspiracji a następnie w partyzantce w ramach Narodowych Sił Zbrojnych. W początku r.1945 zostaje mu powierzona misja przedostania się jaknajpośpieszniej przez dogorywające Niemcy hitlerowskie i Szwajcarię do Włoch w charakterze oficera łącznikowego z meldunkiem do 2-go Korpusu. Kapitan SZALAWA wywiązuje się wspaniale z tego prawie ze niewykończonego zadania.

W tym czasie pierwszy raz stanął na ziemi Francuskiej (północne Włochy były jeszcze okupowane przez Niemców). Do Francji powrócił dopiero po demobilizacji jako oficera Kompanii Wartowniczych powstałych z Jego macierzystego oddziału: Brygady Świętokrzyskiej.

Kolega SZALAWA przez szereg miesięcy zajmował się sprawą osiedlenia żołnierzy, kolegów i podkomendnych, zanim pomyślał o własnej przyszłości i wznowieniu studiów. Jakże to dobitnie świadczy o Jego postawie ideowej i charakterze.

Po uzyskaniu dyplomu francuskiego Architekta i po założeniu rodziny jest najpierw głównym współpracownikiem znanego 'Architecte en Chef des Batiments Civils et Palais Nationaux' J.Fougeron. Następnie osiedla się w Melun gdzie otwiera własne biuro architektoniczne.

Kolega SZALAWA jest stale czynny na niwie społecznej. Przez wiele lat współpracuje z Komitetem wyborczym Polaków Naturalizowanych (założonym przez red.Jerzego JANKOWSKIEGO), który następnie przekształcił się we WSPÓLNOTĘ POLSKO FRANCUSKA.

Kolega SZALAWA odpowiedział na pierwszy apel i był jednym z członków-założycieli i aż do zgonu członkiem Rady - który chyba nie opuścił ani jednego zebrania. Równie sumiennie sprawował funkcje delegata departamentalnego Seine & Marne, gdzie zawsze można było na Niego liczyć. A przecież równocześnie miał jakże absorbującą pracę zawodową.

Kolega SZALAWA pozostawił żonę i dorastające dzieci: syna i córkę.

CZEŚĆ JEGO PAMIĘCI !

Kolega JAN MAJERANOWSKI - ODZNACZONY

Członek Rady Wspólnoty kol. Jan MAJERANOWSKI Delegat w departamencie Isere został na wniosek Premiera R.BARRE odznaczony 'ORDRE DE MERITE'.

Wrećczenia odznaczenia w GRENOBLE dokonał osobiście Prefekt w niedzielę 27-go kwietnia 1980 wobec licznie zgromadzonych gości francuskich i polskich. W uroczystości wzięli m.in. udział red. Jerzy JANKOWSKI pierwszy Prezes W.P.F. i Delegat Generalny, oraz Skarbnik kol. Jerzy BRODZKI.



## CZYM JEST WSPOLNOTA POLSKO-FRANCUSKA

- nasz stosunek do Francji, do Polski, do światowej Polonii  
i do Emigracji politycznej

(szkic dyskusyjny)

-----

UWAGA WSTĘPNA

Niniejszy szkic został zredagowany jako tekst przeznaczony na spotkania "miedzypolonijne" (Prezydium Rady Polonii Światowej oraz w związku z zaproszeniem Wspólnoty na zjazd Zjednoczenia Polskiego w Wielkiej Brytanii) - aby ułatwić zadawanie pytań i dyskusję z naszą delegacją. Ma on być przetłumaczony również na angielski. Zawiera naturalnie wiele tak zwanych "skrótów myślowych" inaczej musiał by się rozrość do jakiejś broszury czy książki. Pierwszy tekst roboczy został przedstawiony na Zebraniu Zarządu a przesłane uwagi na piśmie uwzględnione przez autora w dalszej redakcji przedstawionej z kolei Radzie WPF. Bardzo byśmy się cieszyli gdyby tekst ten wywołał dalsze reakcje i żeby można było go następnie wydać po francusku.

Zróznicowanie Polonii Światowej jest największym jej bogactwem. Wiemy o tym i my we Francji. Wystarczy choćby przejrzeć kartotekę członków naszej Wspólnoty, ich miejsca urodzenia (czy młodości) ...

Poszczególne Polonie dopełniają się i dają w sumie wymiar światowy (może dla przyszłych pokoleń Polonii CAŁY ŚWIAT będzie ich Ojczyzną?) - pod warunkiem że zdamy sobie sprawę jak różną może być forma zawierająca bardzo podobną treść sformułowaną i odwrotnie, to samo sformułowanie bywa zupełnie inaczej rozumiane zależnie od kontekstu kraju urodzenia czy osiedlenia danego interlokutora, nawet jeśli z łatwością porozumiewa się tym samym językiem.



Ilustracją niech będzie następujący przykład : gdy ktoś urodzony i wychowany we Francji mówi że jest Francuzem pochodzenia polskiego - to znaczy że jest francuskim obywatelem lecz przyznając się do polskości, podkreśla to i nawet tym się chlubi. We Francji bowiem w dokumentach stanu cywilnego nie operuje się pojęciem "narodowości" lecz wyłącznie "obywatelstwa". Pochodzenie podobnie jak wyznanie jest uważane za sprawę prywatną obywatela. Natomiast Polak "z nad Wisły" spotkawszy kogoś kto mówi że jest Francuzem polskiego "pochodzenia", nie znając Francji, może łatwo zrozumieć że jego rozmowca z a p i e r a s i ę swej polskości, gdy tymczasem tenże właśnie ją podkreśla. Jest on w rzeczywistości "lepszym" Polakiem - bo z w y b o r u, a ten drugi to Polak z p r z y p a d k u tylko dlatego że urodził się w kraju nad Wisłą...

Różnice przyjętych pojęć w poszczególnych krajach nie są jedynym problemem wymagającym wyjaśnień. Różnice wynikają z historii poszczególnych Polonii. Zwłaszcza ich "wieku". Swoisty choć nieuchwytny charakter ma pokolenie wychowane bez dziadków. czy też w pewnym okresie bez 'nastolatków'.

Swoją też rolę odgrywa początkowy przekrój społeczny, warunki ewolucji, szkoła, służba wojskowa, ustrój kraju osiedlenia, odległość od POLSKI ; czy dziś i od RZYMU itp. Nie można też pominąć znaczenia jednostek, bądź 'przywódców mas', bądź 'ideologów' jakimi byli, czy są nprz Wojciech ZALESKI, Jerzy JANKOWSKI we Francji, Jerzy ZUBRZYCKI w Australii, ich wpływ na formowanie się zasad integracji, federalizmu (idea europejska) czy uniwersalizmu.

POLONIA FRANCUSKA tkwi mocno we francuskiej ziemi. Swą liczebnością ustępuje miejsca tylko Polonii Stanów Zjednoczonych i Związku Sowieckiego.

Trudno natomiast znaleźć Polonię o dawniejszych i równie żywych tradycjach. Wystarczy przypomnieć różne okresy i różne dziedziny tysiącletnich stosunków polsko-francuskich. Polskich wychowanków średniowiecznej Sorbony, Leszka Białego w Dijon, Kochanowskiego nad Sekwaną, Jana Kazimierza w St Germain, Leszczyńskiego w Nancy, polskie nazwiska na Łuku Triumfalnym placu Gwiazdy w Paryżu. Kosciuskę pod — Fontainebleau. Następnie "Wielką Emigrację z Hotel Lambert i Bibliotekę Polską na wyspie

(x) Spotyka się opinię że szkoła, służba wojskowa kraju urodzenia odgrywa rolę zasadniczą dla formowania się poczucia narodowego i przynależności kulturalnej. Jest to ważny czynnik ale bynajmniej nie zasadniczy.

W normalnych warunkach rolę tą odgrywa rodzina. Tutaj leży problem sierot czy "pokolenia bez dziadków" jakże charakterystyczny dla dzieci deportowanych lub emigrantów.

Trudno się zgodzić nprz szkoła katolicka wychowuje wierzących i praktykujących. Często działa prawo reakcji wobec przesady. Czy podobnie nie było ze szkoła rosyjską, pruską lub austriacką w stosunku do dzieci polskich z trzech zaborów ? Można było mówić najwyżej o JAKIMS ograniczonym wpłwie na normalną jednostkę. Podobnie ze służbą wojskową. Naturalnie są to przykłady skrajne w stosunku do krajów integracji Polonii...



Św. Ludwika, Trzech Wieszczów, Norwida, Chopin'a i całą plejadę artystów, pisarzy tworzących we Francji. A więc Sienkiewicza piszącego Quo Vadis w Bretanii, Potop na Riwierze, Raymonta - Chłopów w Paryżu, kończąc na ostatnich latach Gombrowicza... O ile była by uboższa polska kultura bez dzieł które powstały we Francji. Jak wiele jest pamiątek polskich zarówno w Paryżu, jak i na prowincji. Polonia francuska może opierać się na tym dziedzictwie i na tej tradycji - aby tworzyć wartości nowe i we właściwym wymiarze.

x x x

Z powodu braku we Francji statystyk "narodowościowych" czy "pochodzeniowych" jest trudno oszacować liczebność Polonii. Trzeba też wziąć pod uwagę problem małżeństw mieszanych. B. min. Spraw Wewnętrznych Michel PONIATOWSKI podał cyfrę 1 miliona. Naogół przyjmuje się 700 do 800 tys., - w tym dokładnie znana jest liczba kilkudziesięciu tys. osób posiadających polskie obywatelstwo, bądź uchodźców politycznych na statucie specjalnym.<sup>x)</sup> Łącznie mniej niż 10% ogółu Polonii, z tym że w związku z wymieraniem starego pokolenia przedwojennych emigrantów ilość obywateli polskich z każdym rokiem się kurczy.

Tak więc przytłaczająca większość Polonii Francuskiej to są nawet nie naturalizowani lecz Obywatele francuscy tutaj urodzeni, już i wychowani we Francji. Przeważa "drugie pokolenie" a "trzecie" dochodzi już do wieku dojrzałego.

Jeśli drugie pokolenie zna język polski na poziomie mowy potocznej, trzecie w ogromnej większości zna b. słabo albo wcale. Niemniej poczucie przynależności do polskości istnieje. Nawet tacy którzy wcale nie mówią po polsku odwiedzają krewnych w Polsce. Wypadki ukrywania polskiego pochodzenia we Francji należą naprawdę do wyjątków.

Znajomość języka polskiego jest bez żadnego związku z poziomem wykształcenia ogólnego czy wyższego Polonii. Młodzi ludzie zazwyczaj są zażenowani w zetknięciu się z polskimi szowinistami językowymi gdyż nie potrafią wyrazić się po polsku na odpowiednim tym bardziej że nie jest to ich wina. Nie zatrzymując się w tym miejscu na analizie przyczyn tego stanu rzeczy, niektórzy działacze polonijni już dawniej a też również obecnie Misja Katolicka doszła do wniosku że należy prowadzić polską działalność kulturalną, społeczną, wychowawczą wśród Polonii niestety w języku francuskim. Byliśmy świadkami trudności z jakimi młodzi delegaci z Francji parali się na Polonii Jutra w Toronto, czy na Konferencji w Rzymie...

Jesteśmy jaknajgorętszymi zwolennikami propagowania znajomości polskiego. P. Edward KOZIK jeden z założycieli Wspólnoty zorganizował na bardzo szeroką skalę akcję zbierania podpisów pod apelem o równouprawnienie polskiego z innymi językami w szkolnictwie francuskim. Zostało zebranych kilkanaście tys. podpisów i w rezultacie polski został dopuszczony jako język "pierwszy" do francuskiej matury. Wspólnota prowadzi dalszą akcję w b. istotnej sprawie przygotowania fachowej kadry nauczycieli polskiego. Nie można nie doceniać znaczenia Uniwersytetu Letniego na zasadzie dwujęzyczności. Niemniej jesteśmy zdecydowanymi przeciwnikami demagogi i "szowinizmu językowego" (który



niestety był reprezentowany na Konferencji w Toronto) który jest jednym z głównych czynników w y n a r a d a w i a n i a s i ę Polonii.

Jak wykazał w analitycznym studium o Polonii kol. PAPALSKI około 4 % zaledwie należy do tradycyjnych organizacji lub czytuje polską prasę. To są na ogół ludzie już "przekonani" w sprawach polskich. Jeśli Wspólnota jest organizacją która pragnie sięgać daleko poza getto czy matecznik, przemawianie "na siłę" po polsku do kogoś kto nie jest w stanie polskiego zrozumieć, albo tylko po polsku odpowiedzieć na poziomie swego intelektu - nie prowadzi daleko... Jeśli Wspólnota ma zamiar przekonywania jeszcze nieprzekonanych (wśród reszty 96 Polonii) - trzeba bardziej wziąć pod uwagę używanie jęz. francuskiego.

Uważamy że język polski jest językiem międzynarodowym Polonii i pragniemy aby był nim w jaknajwiększym stopniu, pragniemy aby Polski był jaknaj bardziej rozpowszechniony nie tylko wśród Polonii francuskiej ale i wśród rodowitych Francuzów, ale nie przecoczamy faktu że język f r a n c u s k i jest już od kilkudziesięciu lat p i e r w s z y m językiem naszej Polonii.

x                    x                    x

Autor niniejszego, szkicu dopiero w wieku dojrzałym uświadomił sobie że problem sentymentu do miasta swego dzieciństwa i sentymentu do miasta rodzinnego swoich rodziców nie zawierał w sobie żadnego elementu konfliktu i był czymś naturalnym. Sentyment do Warszawy w niczym nie musi umniejszać sentymentu do Lwowa, Krakowa czy... Paryża. Podobnie niema żadnej konieczności "wyboru" naturalnego sentymentu czy lojalności, lub wręcz poczucia narodowego między Polską a Francją. Może komuś wydać się paradoksem następujące stwierdzenie: "jako Francuz mogę być tym lepszym Polakiem a jako Polak jestem tym lepszym Francuzem" - jest się bowiem bogatszym, pełniejszym posiadaniem dwu kultur. Niema też większego nonsensu jak przypieranie młodego człowieka urodzonego we Francji - 'do muru' zapytaniem czy "właściwie" czuje się Francuzem czy Polakiem. Jeśli by odpowiedział to znaczyło by że jest nieszczerzy albo nienormalny. W y b ó r powinienn być n i e m o ż l i w y.

Tak więc dochodzimy do sedna problemu stosunku naszej wspólnoty do Francji. Polonia francuska chyba pierwsza sformułowała program INTEGRACJI (patrz praca Roberta WYZEGO, Lille 1958). Członkowie naszej wspólnoty nie uważają się z żadnym wypadku za Francuzów "paszportowych" tak jak niegdys w czasach zaborów Polacy musieli być paszportowymi "Rosjanami", "Prusakami" czy "Austryjakami" (niawątpliwie z powodu tych reminiscencji historycznych trudno jest przyjąć ideę polskiej integracji w Niemczech czy Rosji). Jeśli istnieje we Francji jakieś "zagadnienie paszportowe", to dotyczyć ono może tylko jednostki spośród byłych emigrantów. Większość Polonii Francuskiej nigdy bowiem nie posiadała innego paszportu niż francuski.

Polonia nasza nie uważa się więc tylko za obywateli francuskich, lecz i za część n a r o d u francuskiego, która równocześnie utrzymuje konkretną więź z n a r o d e m polskim



i z krajem nad Wisłą i Odrą, - który jest k o l e b k ą polskiej kultury. Polonia niema powodu aby uważać się za jakąś "uschniętą gałąź" oderwaną od trzemu, zwierciadło odbijające dalekie promienie, część polskości niezdolną do samodzielnej i oryginalnej twórczości. x) Polonia nassa będąc też francuska " a part entière" nie uważa się za "mniejszość narodową" (w znaczeniu polskim) za jaką chciały by się uważać skrajne odłamy Bretończyków czy Korsykańczyków itp mniejszości kulturowe. Francuskie. Polska integracja jest uważana przez niektóre koła francuskie jako wzor doskonałego rozwiązania problemów 'etnii' francuskich.

Dziennik "Le Monde" tak kończy opublikowaną ankietę na nasz temat ( 4.XI. 80 ) :

" Tak więc Polacy francuscy mają spojrzenie na Francję bardziej pozytywne niż wielu innych Francuzów. Udało im się zachować i rozwinąć język i kulturę etniczną. Ich poczucie sukcesu kontrastuje z niezadowoleniem innych grup etnicznych we Francji ". ( w orginale francuskim zamiast słowa "etniczny" figuruje słowo "mniejszościowy" co znów po polsku oznacza raczej OBCĄ grupę narodową za jaką można uważać we Francji w pewnej mierze chyba jedynie Basków)

Warte też jest podkreślenie faktu że spośród obywateli francuskich Polacy są bardziej uczuleni na zagadnienia europejskie. Można by tu szukać pewnych analogii z postawą Alzatzczyków.

Polonia Francuska pragnie również utrzymania jaknajściślejszych związków z Polonią Światową.

Wyrazem tego była była jednomyślna uchwała przedstawicielej Polonii Francuskiej na zebraniu przygotowawczym w LENS 23.9. 1979 przed Konferencją Polonii Światowej w RZYMIE, aby domagać się wejścia przedstawiciela Francji do Prezydium Rady.

Jak wiadomo w rezultacie tej inicjatywy został w RZYMIE dokooptowany do Prezydium prof. H.ADAMCZEWSKI (skądinąd Prezes naszej WSPÓLNOTY) profesor Sorbony, a urodzony w Zagłębiu Węglowym Północnej Francji.

Polonią Francuska uważa też że jej związki z Polonią Światową leżą również w interesie Francji, gdyż Polonia może być niekiedy równie dobrym 'ambasadorem Francji' co rodowici 'Francuzi'.

(x) Stwierdzenie że Polska jest kolebka naszej kultury nie powinno stwarzać kompleksu niższości. Znane jest twierdzenie że kulturę polską tworzyli głównie ludzie z "kresow" i stąd powiedzenie o Polsce -obwarzanku, tzn. że w srodku jest pustka. Dzisiaj "Kresy" -to my Polonia Analogia polega na twórczym zjawisku STYKU "na codzien" z innymi niż polskie wartościami kulturalnymi.

Ostatecznie właśnie Mickiewicz w zyciu nie widział Przywislańskie Kraj.

Twierdzenie to nie ma nic wspólnego z kwestią warunków politycznych. Brak wolności wpływa czasem pobudzająco na twórczość. Czyż w Wilnie Nowosilcowa nie byłoż mniej wolności niż w tym samym okresie w Warszawie ? Różnice między Polonią a Polską nie są warunkowane istnieniem w Polsce reżymu nie-demokratycznego.



Red. Jerzy JANKOWSKI pierwszy prezes i założyciel Wspólnoty Polsko-Francuskiej w wydawanym przez siebie piśmie "Polska w Europie" stale przypominał że "Emigracja ma tylko przeszłość, a przyszłość ma SPOŁECZNOŚĆ POLSKA OBYWATELI FRANCUSKICH" Jerzy JANKOWSKI podwaliny Wspólnoty stawiał w. r. 1953 zakładając Komitet wyborczy Polaków Naturalizowanych. Charakterystyczną jest rzeczą że w tym samym roku ogłosił w PARYZU Wojciech ZALESKI (należący do całkiem innego środowiska politycznego), program "RUCHU TYSIĄCLECIA będąc prekursorem idei które dziś wprowadzamy w życie.

Wojciech ZALESKI przewycięzył ideę nacjonalizmu definiując Naród Polski jako wspólnotę moralną i kulturalną złożoną z jednostek przekonanych że łączy je więź bez względu na pochodzenie, wyznanie, przynależność państwowa, czy używany język. "W okresie jednoczenia się świata - pisał w n°1 UNIVERSUM - konflikt między uczuciami narodowymi polskimi, a patriotyzmem kraju osiedlenia ulega rozwikłaniu. Tym samym zanika kontrast między emigracją polityczną i zarobkową, rozwiązuje się na płaszczyźnie uniwersalnej kompleksy emigracyjne. Dotychczas Polak przyjmujący pod naporem absolutnej konieczności obcą przynależność państwową, myślał że odrywa się od polskości. Należy mu wytłumaczyć że właśnie jako Polak może także, i nowej Ojczyźnie oddać większe usługi niż gdyby się swej polskości wyrzekł i gdyby zerwał z nią wszelkie więzy".

"Polak w Ameryce może Stanom Zjednoczonym pomóc więcej przez to, że będzie rozumiał Polskę, a także i kraje otaczające ją od wschodu i zachodu, jeżeli będzie miał łączność z Polakami w świecie." Być Polakiem - podkreśla Zaleski, - to znaczy dziś, także być czynnikiem twórczej integracji całego świata", a w innym miejscu dodaje: "wobec rozproszenia wśród wszystkich narodów Polacy rozumieją nieraz lepiej zagadnienia całego świata niż inni, mają warunki po temu by wśród narodów wschodu szerzyć zrozumienie zachodu i naodwrot, by szukać twórczych rozwiązań konfliktów światowych".

Warto po ćwierćwieczu przypomnieć te słowa, które mogła bardziej wziąć pod uwagę ówczesna bardzo jeszcze zasobna emigracja Polityczna. Tymczasem młode pokolenie Polonii, żyjące już nie w "krajach osiedlenia" ale "urodzenia" doszło do tych zapoznanych prawd jakgdyby samo przez się, przez samo swoje istnienie, bo inaczej myśleć nie mogło. Nie znaczy to aby zapomnieć i niedocenić znaczenia całego szeregu jednostek które dopomogły młodemu pokoleniu 'odnaleźć swą osobowość'. Odegra li taką rolę niektórzy profesorowie uniwersyteccy, czasem zwykli nauczyciele, czy księża.

X

X

Wspólnota Polsko-Francuska widzi swe zadania na zupełnie innej szerszej płaszczyźnie niż działalność Emigracji politycznej. Również Rada Koordynacyjna nie powinna dopuścić aby ktokolwiek ją uważał za jakiś 'międzykontynentalny' super rząd polski.



Pragniemy też aby Rada mniej składała: wieńców chwalebnej przeszłości, a wykazywała więcej troski o przyszłość Polonii. Sprawy te z definiowaliśmy w sposób zwięzły w "Oświadczeniu" odczytanym w RZYMIU. Doskonale też sprawy te ujął prezes KPA mec. MAZEWSKI uważając że, jakikolwiek apel Rady Polonii Światowej skierowany wprost do Rządu USA mógłby być bardzo źle zrozumiany, gdy tymczasem organizacja krajowa polsko-amerykańska ma prawo nie tylko apelować do swego Rządu, ale jako organizacja obywateli USA wysuwać polityczne żądania.

Jesteśmy świadomi potencjalnych możliwości które leżą przed każdą Polonią. Znamy też nasze słabości i nasze zaniedbania na terenie francuski których nie ukrywamy: Staramy się je nadrobić. Dzielimy się naszymi troskami pragniemy aby nasze doświadczenia służyły innym terenom. Pragniemy też brać przykład z osiągnięć pozostałych Polonii. Dlatego przygotowujemy się do zebrania PREZYDIUM RADY KOORDYNACYJNEJ POLONII ŚWIATOWEJ. Dlatego jesteśmy zwolennikami spotkań między krajowych poza normalnymi zebraniem Rady.

Janusz DERYNG

Pierwsza redakcja niniejszego szkicu była przedmiotem dyskusji na Zebraniu RADY WPF 19-go kwietnia 1980. Szkic ten stanowi pewną całość ze sformułowaniami artykułu wstępnego Prezesa. Członek Rady kol. Jerzy MOND słusznie podkreślił konieczność jasnego sformułowania naszego 'stosunku do historii': bez jej znajomości i zrozumienia nie można mówić o kulturze. Ale czerpanie z przeszłości to nie może być delectationem się wspominkarstwem (najczęściej o klęskach narodowych) - lecz podstawą do pracy twórczej.

Uwagi na piśmie dotychczas nadeszła kol. kol. J. JANKOWSKI, H. ADAMCZEWSKI i J. OSTROWSKI z których wiele zostało już uwzględnionych. Wnikliwe sformułowania kol. OSTROWSKIEGO, rozszerzające temat wymagają osobnego opracowania i konfrontacji idei zwłaszcza z Polonią USA. Zostało też postawione zasadnicze pytanie: jak jest możliwe wzbogacanie polskiej kultury używając innego języka niż polski? Na wszystkie poruszone tematy: DYSKUSJA TRWA; (po polsku i francusku).

DRUGI UNIWERSYTET LETNI NASZEJ WSPÓLNOTY

Zebranie wstępne - odbyło się w sobotę 8-go marca 1980 w Bibliotece Polskiej w PARYZU. W sali Towarzystwa Historyczno-Literackiego zebrało się 25 uczestników Pierwszego Uniwersytetu Letniego i Sesji Jesiennej Uniwersytetu Wędrownego w Lens, celem przedyskutowania programu na rok 1980.

Cechą oryginalną tego krągłego stołu było to że 20-tu obecnych liczyło poniżej 25 lat. A więc trzecia generacja nie tylko miała głos ale i druzgoczącą większość, co jest przecież normalne jeśli się zważy że Uniwersytet Letni przeznaczony jest na pierwszym miejscu właśnie dla niej. Godnym uwagi jest też fakt że połowa uczestników spotkania przybyła z różnych stron z prowincji.

Debata nad programem Uniwersytetu poprzedziła żywa i pasjonująca dyskusja nad założeniami i celami U.L. na tle szerszej ogólnokrajowej działalności WPF. Sesja robocza, która została przedłużona na życzenie obecnych, odbyła się w b. przyjaznej atmosferze i stała na wysokim poziomie. Przewidywany program jest syntezą trzech różnych projektów, wraz z poprawkami i uzupełnieniami wszystkich obecnych. Każda sesja dzienna czy półdzienna będzie poświęcona jednemu tematowi.



30 juin - 5 juillet 1980

=====

## P R O G R A M M E

=====

- LUNDI 30 JUIN : 14.00 Accueil à la Bibliothèque Polonaise.  
 15.00 L'Université d'Eté 1980. (Henri Adamczewski  
 Président de la CFP)  
 16.00 Présentation de la Communauté Franco-Polonaise.  
 17.00 La Société Historique et Littéraire Polonaise  
 (M. Georges Mond, Secrétaire Gal dela SHLP)  
 18.00 COCKTAIL.
- MARDI 1er juillet : L'EUROPE en 1980.  
 - L'Europe après Kaboul (M. Jean Laloy, de l'Institut).  
 - Où en est la construction européenne ?  
 - DEBAT: QUELLE EUROPE ?
- MERCREDI 2 juillet : DIALOGUE DES CULTURES.  
 - La communication interculturelle (M. Georges Adamczewski)  
 - Le dialogue des littératures (Mme Zofia <sup>chercheur</sup> Bobowicz).  
 - DEBAT: Comment être bidimensionnel ? traductrice
- JEUDI 3 juillet : LA BIBLIOTHEQUE POLONAISE.  
 - La Bibliothèque Polonaise hier et aujourd'hui.  
 (M. Joseph Handelsman, Directeur)  
 - L'insurrection de 1830 et la France (Prof. E. Marek).  
 - Visite guidée de la Bibliothèque et du Musée A. Mickiewicz.
- VENDREDI 4 juillet : JEAN PAUL II et l'EGLISE de NOTRE TEMPS.  
 - Film : "Pielgrzym" (le Pèlerin).  
 - Le Pape à Paris (témoignages, films, photos ...)  
 - La Mission Catholique Polonaise en France (MGR. Z. Bernacki)
- SAMEDI 5 JUILLET : LA POLONITE DANS LE MONDE.  
 - Actualité de Wojciech ZALESKI (Janusz Deryng, Secr. Gal. CFP)  
 - Les Polonais en Grande Bretagne (A. Rynkiewicz, Président des  
 Ass. Pol. en GB.)  
 - La troisième génération à la recherche de son identité  
 (Richard Kowalski, Président de KSMP et chercheur)  
 - Exposition: La Presse Polonaise dans le Monde : introduction  
 de Jerzy Jankowski , Del. Gal de la CFP).

Des EXPOSITIONS diverses et un festival de FILMS POLONAIS sont également prévus.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS: M. J. DERYNG 61 rue de la Monnaie 59800 LILLE.

Note importante: Possibilité d'hébergement en CITE UNIVERSITAIRE.

Le Président de la CFP  
 Henri ADAMCZEWSKI.